

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Malheureuse, malheureuse! s'écria la marquise, c'est donc ainsi que vous avez veillé sur mon enfant!

Et, tournant subitement le dos à la femme affolée, incapable de raisonner, elle se précipita vers le cordon d'une sonnette.

Mais, au moment où sa main allait le saisir, un éclat de rire argentin frappa tout à coup son oreille.

C'est de sa chambre que sortait le rire, et elle reconnut la voix de sa fille.

—Ah! ah! fit-elle.

Et elle poussa un long soupir de soulagement.

Cependant, il lui fallut un peu de temps pour se remettre de son trouble.

—Pourquoi cette affreuse pensée m'est-elle venue? J'étais folle! murmura-t-elle.

La petite Maximilienne devait être bien joyeuse, car elle continuait à rire de tout son cœur.

—Je regrette de vous avoir réveillée, vous pouvez vous recoucher, dit la marquise à la gouvernante, qui venait de sauter à bas de son lit.

En achevant ces mots, elle ouvrit la porte de sa chambre.

Alors un tableau charmant, à la fois délicieux et touchant, s'offrit à ses yeux ravis.

Assis dans un fauteuil, le corps en arrière, le marquis tenait à petite Maximilienne et la faisait danser sur ses genoux.

L'enfant s'amusa beaucoup à ce jeu tout nouveau pour elle. En quelques minutes elle s'était apprivoisée avec son père. Elle lui tirait la barbe, l'adorable lutin, et son contentement se manifestait par de joyeux éclats de rire.

Si le marquis cessait un instant de la faire danser pour se donner le plaisir de mettre un baiser sur son front et embrasser ses petits bras roses, la mignonne lui disait aussitôt:

—Papa, encore, encore!

Et le marquis, obéissant, se remettait à faire sauter la lutin qui recommençait à rire et à lui tirer la barbe.

La surprise, le bonheur, la plus grande joie qu'elle eût éprouvée de sa vie, firent pousser à la marquise un cri qui sortait de son cœur.

Après la peur qu'elle venait d'avoir, quelle indicible ivresse!

Au cri poussé par sa mère, l'enfant tourna vivement la tête et cria:

—Maman! maman!

La jeune femme ne put contenir son émotion plus longtemps. Un sanglot s'échappa de sa poitrine. Elle s'avança, tomba à genoux devant son mari, et, tournant vers lui ses beaux yeux noyés de larmes:

—Ah! Edouard, Edouard! s'écria-t-elle.

—Mathilde, dit le marquis avec un sourire intraduisible, tu viens d'embrasser notre fils, moi j'embrasse notre fille!

—Edouard, tu l'aimes donc ta fille! tu l'aimes donc! exclama-t-elle.

—Ne le vois-tu pas? Oui, je l'aime! Voyons, est-ce que tu as cru réellement que je ne l'aimais pas?

—Oui, je l'ai cru, je le croyais.

—Mathilde, reprit le marquis avec douceur, je t'imitais; voyant que tu donnais à ta fille toute ta tendresse, que ton fils n'existant pas pour toi, je faisais d'être indifférent et froid pour cette chère petite et d'aimer uniquement notre autre enfant. Repoussé par toi, privé de tes caresses, je voulais autant que possible, réparer ou injuste envers lui. Je voulais surtout te faire juger par ma conduite combien la tienne était singulière, et te faire com-

prendre qu'une mère doit aimer également ses enfants.

J'ai longtemps attendu, mais n'importe, puisque j'ai réussi. Bien des fois, ne sachant plus que penser, irrité contre moi-même, j'ai été sur le point de me résigner et de provoquer entre nous une explication sérieuse. Mais toujours je me disais: Non, attendons encore; une affection ne s'impose pas; il faut que Mathilde arrive d'elle-même reconnaître ses torts. Va, je ne te dirai pas ce que m'a coûté le silence que j'ai gardé, ce que j'ai souffert d'être obligé de me contraindre et de réprimer à chaque instant les élans de mon cœur.

Ce soir, en une minute, j'ai oublié tout cela. Maintenant, il n'y a plus en moi que de l'allégresse.

Le marquis avait entouré de ses bras sa femme et sa fille, et il les tenait toutes deux serrées contre son cœur.

—Tout à l'heure continua le marquis, pendant que tu étais près de notre fils, j'ai enroulé la porte de sa chambre. Je t'ai vue l'embrasser et ensuite tu as dit: "Pauvre petit, j'ai été bien injuste envers toi, pardonne-moi."

Alors, je m'éloignai sans bruit le cœur inondé de joie, pour aller, à mon tour embrasser ma fille. Elle se réveilla, me sourit et me tendit ses petits bras. Je l'enlevai de son lit et je l'apportai ici, dans ta chambre, jouissant d'avance de la surprise que je te préparais.

—Oh! une douce et heureuse surprise! murmura la marquise.

—Ainsi tu es contente?

—Oui, mon ami contente, heureuse, autant que je peux l'être.

—Je n'oublierai jamais ce doux instant, qui ramène autour de nous bien des joies disparues. Un nuage sombre obscurcissait notre ciel, un double baiser vient de le faire disparaître, et j'espère que, désormais, rien ne pourra troubler notre bonheur. Maintenant, Mathilde, nous allons être mieux unis encore, car nous aurons les mêmes pensées; nous allons vivre l'un et l'autre pour nos deux enfants.

—Oui, pour nos deux enfants, répéta la marquise.

—Je sens que notre chère petite Maximilienne t'appartient toujours plus qu'à moi; mais je te promets de ne pas être jaloux. Si tu t'aperçois que de mon côté, je m'occupe un peu plus de mon fils que de ma fille, il ne faudra pas que cela te porte ombrage.

Elever nos enfants, diriger leurs premiers pas dans la vie, ennobrir leurs sentiments en vue de l'avenir que nous leur préparons est une tâche assez lourde, nous en prendrons chacun notre part. Je te laisserai le soin d'élever notre fille et je me chargerai de l'éducation de notre fils. Je l'ai déjà commencé, bien qu'il ne soit encore qu'un enfant, et je n'ai qu'à me louer de sa docilité. J'ai la conviction qu'il deviendra un homme digne de ses ancêtres et du nom qu'il porte.

La marquise ne répondit pas. Il paraît que mademoiselle Maximilienne ne s'est guère intéressée à notre conversation, reprit le marquis d'un ton joyeux et en baissant la voix: regarde, Mathilde, elle vient de s'endormir.

—Dans tes bras, contre ton cœur, ajouta la marquise avec une expression impossible à rendre.

Elle prit doucement l'enfant, tous deux lui mirent un baiser sur le front et alla la remettre dans son lit.

—Mathilde, sais-tu qu'il est plus d'une heure? lui dit le marquis en souriant, quand elle reparut au bout d'un instant.

—Il n'y a que les heures d'enfant qui paraissent longues répondit-elle gracieusement.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être adressé à MM. Laviollette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.E., 4 janvier 1884. MM. Laviollette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'argile, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. la.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE. CONVOIS A PASSAGERS. Tous Les Jours. CHARS PULLMAN.

Accordement à la gare Bonaventure, de Montréal, a. c. le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces maritimes, et a. c. vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccordera à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.11 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.55 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester. Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à payer de quoi que ce soit.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. la.

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ÉCLAIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D' GUILLIÉ Préparé par PAUL GAGE, Phén, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTÉ LOTION EMULSIVE, ORIZA-VELOUTÉ SAVON, ESS-ORIZA, ORIZA-VELOUTÉ POUVRE DE FLEUR DE RIZ, ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884. la

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883. Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CAILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont att. chez les trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut (Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires faisant connection avec le chemin de fer Canadien à Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char-dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-dortoir, les tables de heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HEBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883. la

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

UNE CURE ÉTONNANTE Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve" j'eus une curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviollette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviollette lui-même qui m'en a remis, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autefois, un peu plus claire cependant, si elle n'était pas si fine. Tous ceux qui ne connaissent pas comme moi mes veilles du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Jacques, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DANE. Montréal, 26 Juillet 1883.

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestions et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'à MÉR-CREDI, le même jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec," pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elle ne sont faites sur les formules, dont les blancs devront être convenablement remplis, et si elles ne portent leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera considéré si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ord. P. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 Février 1883.

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirup est préparé par l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal et de l'Université de Montréal. Il est le produit de l'Université de Montréal.

Le sirup des Enfants est supérieur à toutes les préparations similaires offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada à nos Bureaux Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883. la.